



Union Interparlementaire
Pour la démocratie. Pour tous.

134^{ème} Assemblée de l'UIP

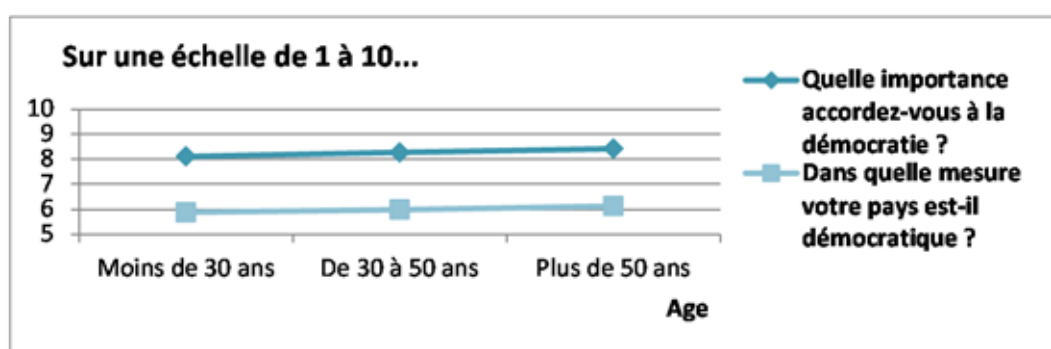
Lusaka (Zambie), 19 - 23 mars 2016



Assemblée
Point 3

A/134/3-Inf.1
19 novembre 2015

Note d'orientation pour le débat général intitulé *Rajeunir la démocratie, donner la parole aux jeunes*



Ces moyennes mondiales, issues de la dernière édition du World Values Survey¹, mettent en lumière un paradoxe. Partout dans le monde, le désir du peuple d'être gouverné démocratiquement est très fort. Pourtant, dans la pratique, l'expérience de la démocratie telle qu'elle est vécue par les citoyens est souvent source de déception. Ceci est particulièrement vrai pour les générations plus jeunes.

On observe régulièrement que la confiance du peuple en les institutions de la démocratie est faible et décroissante. Le problème n'est pas nouveau et ne peut pas être résolu du jour au lendemain. Cependant, les hommes politiques, les décideurs et toute personne se préoccupant du sort de son pays ne peuvent manquer d'être frappés par ce faible niveau de confiance. Un autre indicateur clé, la participation aux élections, baisse également au fil du temps partout dans le monde, en particulier chez les jeunes. Ceci menace à terme de miner la légitimité même du gouvernement et du parlement qui sont supposés agir au nom du peuple.

Il est donc impératif et urgent de moderniser la culture, les institutions et les pratiques de la démocratie. Aux quatre coins du monde, les pays expérimentent de nouvelles formes de représentation et de participation à la prise de décisions. Les jeunes, qui dans de nombreux pays sont des "natifs du numérique", sont les premiers à exiger un changement.

¹ World Values Survey, 6^{ème} édition, compilation officielle 2010-2014, v. 20150418. Association World Values Survey (www.worldvaluessurvey.org). Compileur: Asep/JDS, Madrid, ESPAGNE.

"Rajeunir" la démocratie c'est aussi saisir l'occasion d'exploiter l'énergie et les idées des jeunes en assurant les conditions nécessaires à leur pleine participation au développement social, économique et politique des nations. Forts de leur énergie et de leur enthousiasme, les jeunes hommes et les jeunes femmes sont généralement à l'avant-garde des nouvelles technologies, idées et attentes. En bousculant le statu quo, ils insufflent une nouvelle dynamique à la démocratie. La richesse des contributions que les jeunes ont à offrir, aussi bien au niveau institutionnel que local, représente des avantages pour l'ensemble de la société.

Etant donné que les jeunes d'aujourd'hui deviendront les adultes de demain, la participation des jeunes est une condition sine qua non pour le rajeunissement des institutions démocratiques et la prise en compte d'idées innovantes. Les efforts déployés à cet égard offrent également des avantages tangibles. L'élaboration des politiques est plus efficace lorsqu'elle prend en compte les besoins de tous les secteurs de la société, y compris les jeunes. La participation de ces derniers sera donc vitale à la réalisation des objectifs formulés dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Cependant, des obstacles considérables à la participation des jeunes persistent. Le mécontentement face aux processus politiques formels tend à augmenter, en poussant parfois les jeunes à chercher d'autres exutoires ou à renoncer à tout espoir de voir un changement. Les jeunes font souvent les frais des problèmes économiques et sociaux, et se retrouvent fréquemment parmi les premières victimes en cas de conflit. Ils sont également sous-représentés en politique : bien que les jeunes constituent un cinquième de la population mondiale, moins de 2 pour cent des parlementaires de tous les pays réunis ont moins de 30 ans.

La démocratie est résistante; seul système politique capable de s'autocorriger, elle se renouvelle constamment. Il ne faut pas cependant la considérer comme acquise. Tous les parlementaires doivent suivre l'état de santé de ce système qui leur a conféré leurs fonctions et au sein duquel ils occupent une place spéciale en tant que représentants du peuple.

En 2010, l'Union interparlementaire a abordé nombre de ces questions dans une résolution progressiste intitulée *La participation des jeunes au processus démocratique*. La résolution appelait à une action ciblée visant à renforcer la participation politique des jeunes et préconisait une approche globale qui soulignait les liens entre les droits de l'homme, l'égalité des sexes et l'équité sociale. La création du Forum des jeunes parlementaires de l'UIP est l'un des résultats directs de cette résolution. Quels sont les autres acquis obtenus dans le cadre du suivi de la résolution et que faut-il encore faire ?

Le débat général permettra aux parlementaires du monde entier :

- d'évaluer l'état de la démocratie dans leur pays, par exemple en examinant les niveaux de participation aux élections et de confiance du public en la démocratie, et de repérer les différences entre les points de vue des hommes et des femmes, des jeunes et du reste de la société;
- d'examiner les mesures qu'ils ont prises pour relever les défis énoncés dans la résolution de 2010 relative à la participation des jeunes au processus démocratique, ainsi que les obstacles qui ont vaincus et ceux qu'il reste à surmonter;
- de déterminer comment les jeunes changent les parlements et les aspects que les parlements doivent adapter de manière à mieux satisfaire les jeunes;
- de présenter et d'échanger des expériences, des idées novatrices, des initiatives avant-gardistes et des bonnes pratiques qui renforcent la démocratie, notamment en mobilisant les jeunes;
- de créer des conditions plus propices à une véritable contribution des jeunes au processus démocratique et aux institutions qui y sont associées.